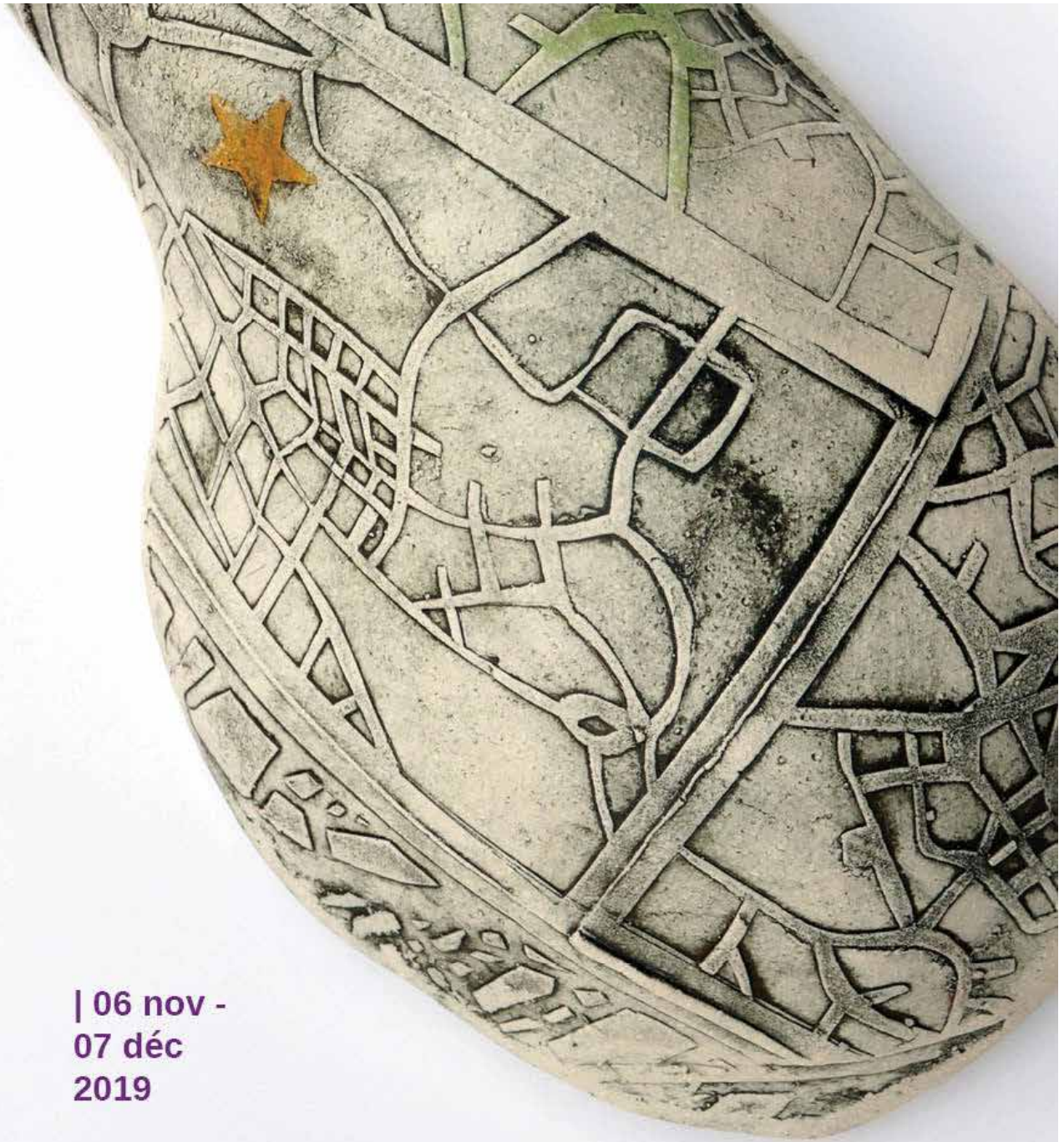


DOSSIER DE PRESSE

Galerie Art'Course présente



| 06 nov -
07 déc
2019

De belles (re)trouvailles

Exposition collective



De belles (re)trouvailles

| 06 novembre -
07 décembre
2019

EXPOSITION COLLECTIVE AVEC

Anne Dickely | David Fuchslock | Thierry Landault
Sarah Lebot-Toledo | Inès Lopez-Sanchez Mathély
Éléna Théodore | Chantal Toussaint
Christian Venot | Marina Zindy

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VERNISSAGE le mercredi 06 novembre à partir de 18h en présence des artistes
VISITE GUIDÉE le samedi 09 novembre à 16h
par Thierry Landault, commissaire de l'exposition

ART'COURSE

49a rue de la Course, 67000 Strasbourg

Ouverture de la galerie
Mercredi au vendredi 15h - 19h
Samedi 14h - 19h

Entrée libre

CONTACT PRESSE

Myrtille Béal - Présidente de l'Association du Corbeau
Émilie Philippon - Chargée de communiacion

T +33 (0)3 69 74 73 73
contact@galerieartcourse.com



L'EXPOSITION

Le plus dur est sans doute d'imaginer les sentiments qu'ont pu ressentir les habitants de Berlin Est et Berlin Ouest durant la nuit du 9 au 10 novembre 1989.

Des reportages vidéos et photographiques nous sont parvenus ainsi que des témoignages écrits et oraux pour dire cette transformation profonde de l'ordre social, moral et économique. Cela s'est jouée en une nuit...

Cette année, cela fait 30 ans que le mur de Berlin est tombé, réunifiant une ville mais aussi l'Europe, le Monde. Un anniversaire que la galerie Art'Course a voulu elle aussi célébrer.

De belles (re)trouvailles questionne ce fait historique avec un matériau lui aussi chargé du passé, la céramique. Il nous renvoi aux tablettes d'argile sur lesquelles une histoire s'est écrite, et nous permet d'évoquer cet « avènement » car elle est la terre, le lien qui durcit par le feu et que nous pouvons briser à tout instant.

Les artistes-céramistes toutes générations confondus nous parlent à travers leurs œuvres de cette aventure humaine, du besoin de se retrouver, de se construire ensemble. Ils nous font part de ce moment ou de ces moments où le mur du pouvoir se construit - l'isolement- où le mur du pouvoir s'effondre -les retrouvailles.

L'évocation

Pour **Christian Venot**, la terre est bien plus qu'un simple médium. Elle l'inspire et le forme. Elle le libère et stimule sa créativité. Si son travail évoque les quatre éléments, ces pièces convoquent un cinquième, le temps. Il nous renvoie aux traces du rapport que nous avons avec la réalité. Garder une trace, c'est aussi l'ambition de **Thierry Landault** qui utilise les propriétés de la porcelaine, ce matériau à mémoire de forme.

Chantal Toussaint, avec son travail autour de la cartographie, nous resitue dans un espace-temps, celui qu'elle a ressenti lors de sa visite à Berlin.

Autour de la figure de Janus, **Inès Lopez-Sanchez Mathély** nous parle des sentiments contraires qu'ont suscité la chute du Mur de Berlin.

Des couples qui se retrouvent après une longue séparation, c'est ce qu'évoque à leurs façons le travail de **Anne Dickely** et celui de **Sarah Lebot-Toledo**.

Au petit bonheur, la chance

A ces retrouvailles s'associe la notion de trouvaille. Les artistes se sont appropriés cette double thématique pour nous parler de leur rapport avec la céramique. **Éléna Théodore** avec ses nombreuses petites pièces, se questionne sur ce temps long de recherche plastique au sein de son atelier. Avec une technique bien à lui, **David Fuchslock** métamorphose des objets utilitaires en sculptures. Enfin **Marina Zindy** associe les propriétés de la céramique à de l'impression 3D. Ses pièces ouvrent un dialogue entre les techniques ancestrales de la céramique à celle des nouvelles technologies.

Exposition en partenariat avec les artistes-céramistes Anne Dickely et Thierry Landault.



Rentrons...
Grès et sérigraphie

«Mes personnages, qu'ils soient modelés ou dessinés ne se regardent pas. Ils sont cependant présents l'un à l'autre. Leurs échanges apparaissent sous forme de bribes de mots et d'images sérigraphiés sur la terre et le papier. Ils se font précis ou se dissolvent, disparaissent à la manière de souvenirs, et leur assurent dans l'absence, de belles retrouvailles.»

Note de l'artiste

Dans un travail sensible et poétique, Anne Dickely répond à l'appel à candidature par des œuvres évoquant la dualité, entre présence et absence. Notre regard se promène sur ses céramiques qui nous livrent un double message : sculptures, dessins et textes sérigraphiés se révèlent puis disparaissent pour réapparaître. Ce jeu de va et vient évoque le souvenir d'un événement pas si lointain. Nous étions où ?

Anne Dickely est diplômée en Arts Céramiques à l'Institut Européen des Arts Céramiques (IEAC). Elle a notamment participé à la 17ème Biennale Internationale de Céramique à Châteauroux en 2013 et au Salon *Céramique 14* en 2014 à Paris. Anne Dickely a aussi exposé à la galerie Art'Course pour la première exposition du cycle *Céramique of Course* en 2017.



Extrait de la série *Les Inutiles*
Sculptures tournées en grès roux émaillées et oxyde de fer noir

«Contenants tournés avec rigueur et contrôle transformés par l'instinct. Métamorphosés à travers la matière comme si la nature elle-même était intervenue dans le processus de création. [...] L'utile devient inutile mais plus vrai, plus personnel. Le contenant se libère à travers la matière et devient sculpture.»

Note de l'artiste

David Fuchslock est diplômé de l'Institut Européen des Arts Céramiques (IEAC) (promotion 2017).

Vit et travaille à La Broque (67)



Les absences
Bloc de calcaire enchâssé dans un bloc de porcelaine

«L'histoire se refait sans cesse si la mémoire disparaît.»

Note de l'artiste

Pour l'exposition *De belles (re)trouvailles*, Thierry Landault évoque le chute du mur de Berlin avec le calcaire. Grâce à ses propriétés techniques, le calcaire une fois cuit disparaît et laisse une trace profonde dans la porcelaine. La porcelaine, matériau à mémoire de forme, garde aussi la mémoire de quelque chose qui fut.

Trois pièces qui, au fil de trouvailles techniques liées aux matériaux utilisés, évoquent les carcans d'une société ou le besoin d'abattre un mur pour aller au delà.

Thierry Landault est autodidacte. Il a suivi divers cours à la Maison de la Céramique de Mulhouse.



Retours aux origines

Plaques de porcelaine déchirées enduites de jus d'oxyde de fer et de manganèse

«Le mur s'est effondré, tout est à recommencer, un nouveau départ. Cette période d'après-guerre est un bon moment pour renouer avec ce que l'on est vraiment et construire un monde meilleur.

Un couple séparé (au centre de l'installation), se retrouvant après tant d'années de tristesse et de difficultés. Chacun avec ses lourdeurs, ses rocs à traîner plus ou moins lourds (de pars et d'autres du couple).

Les différents foyers de chacun pendant cette période de séparation, les nouvelles habitudes qu'il a fallu adopter en attendant que ce mur se brise.

Rassemblés de nouveau, il faut réussir à réunir tous ces morceaux ensemble pour construire quelque chose d'harmonieux, qui permettra à la paix de fleurir sur une base solide.

Ne pas oublier, ne pas cacher ce mur synonyme de souffrance, mais s'en servir comme marche pour encore s'élever vers un monde plus juste!»

Note de l'artiste

Sarah Lebot Toledo obtient son Diplôme des Métiers d'Arts (DMA) en céramique en 2011. De 2016 à 2017, elle confirme sa pratique de la céramique à la Maison de la Céramique à Dieulefit (26). Depuis 2012, son travail est régulièrement montré dans des expositions collectives en France mais aussi en Europe (Estonie).



Janus
Grès céramique, engobes, oxydes

«Ce fut un bouleversement incommensurable, un passage énorme, que celui de l'abolition du mur de Berlin. Drames et euphories s'y mêlèrent...

Pour honorer le sujet il me fallait donc une pièce imposante de part ce qu'elle véhicule, mais aussi par son aspect et son volume. Mon choix s'est naturellement orienté vers Janus.

Janus était un dieu romain. Il avait comme spécificité d'avoir deux visages sur la même tête. L'un d'entre eux était tourné vers le passé et l'autre vers l'avenir. C'était le dieu du passage, celui qui guide, qui accompagne vers un ailleurs.

De Janus, on dit aussi « Jean qui rit, Jean qui pleure » qu'on peut entendre comme « gens qui rient, gens qui pleurent » ; cela représente bien, des états extrêmes et opposés, comme ceux rencontrés lors de la chute du mur de Berlin.»

Note de l'artiste

Inès Lopez-Sanchez Mathely a étudié aux Arts Décoratifs de Paris. Elle expose très régulièrement son travail en France et est présente dans de nombreuses collections privées.



Dystocie
Biscuit de porcelaine et bois, boîte métal pour film

De retrouvailles avec soi-même, voilà de quoi les pièces de Elena Théodore sont chargées. Elles évoquent le plaisir de l'artiste face à la matière dans son atelier, du plaisir au travail. Ces multitudes de pièces sont le résultat de la rencontre entre les matières organiques et la porcelaine. La cuisson des pièces révèle les formes finales, soumises au hasard de la technique de la porcelaine. Chaque objet est à envisager comme une aventure racontant, de la fabrication à la cuisson, des voyages qui donnent envie à l'artiste de recommencer inlassablement.

Elena Théodore apprend les bases de la poterie en 2003. Elle complète cet apprentissage en prenant des cours de Volume-Sculptures aux cours du soir à la HEAR à Strasbourg.

Vit et travaille à Eckbolsheim (67)

<https://www.les-peaux-endormies.com/>



Vous êtes ici
Installation murale, 6 éléments en porcelaine

«Univers de la cartographie, plans de ville, paysages urbains..., je trouve de la poésie dans l'imagerie des villes. Peut-être en ai-je besoin pour pouvoir m'appropriier cet environnement contemporain quelquefois violent, afin de le rendre plus humain, plus sensible ou plus acceptable...»

Note de l'artiste

Objet aux ressources graphiques et poétiques inépuisables, Chantal Toussaint utilise l'imaginaire de la cartographie pour évoquer son ressenti lors de sa visite de Berlin. En se rendant là où le mur était érigé, elle a pris conscience du lien qui pouvait unir une ville avec ses habitants. La carte nous permet de ne pas nous perdre, de savoir où l'on se situe, de redescendre sur terre.

Chantal Toussaint est diplômée de l'Institut Européen des Arts Céramiques. Depuis 2010, elle expose régulièrement son travail en Alsace.



Vingt-et-un
Grès et pigments

«Pourquoi la Terre? Je suis auto-didacte...C'est une chance car tout en me faisant découvrir des domaines inconnus, la terre est devenue en même temps ma formatrice. En la travaillant, elle stimule mes émotions ,mes gestes ,mes réflexions. Elle est à la fois la source et le produit de ma créativité, tout en défiant mes limites...

C'est elle qui me permet aussi d'être en osmose avec la nature, c'est à dire les 4 éléments: la Terre, l'Eau, l'Air et le Feu... Car la nature reste ma source d'inspiration dans le réel qu'elle me propose chaque jour et je suis en outre fasciné par les traces produites par cet acteur invisible que Beaudelaire nommait : « cet ennemi vigilant et funeste, l'obscur ennemi qui nous ronge le cœur ». Ce cinquième élément , le Temps qui, comme un miroir, nous renvoie les traces du rapport que nous avons avec la réalité.»

Note de l'artiste

Le travail de Christian Venot est régulièrement présenté dans des expositions collectives en Alsace et en Allemagne. En 2005, il est l'invité d'honneur au Rathaus de Hufingen (Bade-Wurtemberg, Allemagne) lors de la Semaine de la Céramique. Il a reçu plusieurs prix, dont le Prix de la Biennale Internationale de Sculpture Contemporaine de Nolay.



Une bouteille à la mer n°1,2 et 3
Grès blanc et bouteille de Skoll fondue

Une bouteille à la mer a pour ambition d'expérimenter de nouveaux assemblages et d'associer des matières qui n'ont, a priori, rien en commun. Marina Zindy nous donne à voir un projet entre art et science. Ces bouteilles, déjà chargées d'une histoire, évoquent une archéologie sous-marine, et serviront cet été de support pour y planter des coraux dans les eaux indonésiennes.

Le lien art et science va encore plus loin car l'artiste utilise l'impression 3D. Un mélange surprenant entre les techniques ancestrales de la terre et les innovations du XXI^{ème} siècle.

Les ventes durant l'exposition seront reversées à l'association BIENVENUE DANS L'ATELIER pour soutenir le projet de bouturage de corail arts et sciences.

Marina Zindy est professeur des Arts Plastiques. En 2018, le projet *Une bouteille à la mer* a reçu le Prix de l'Audace Artistique et Culturelle à Matignon (Paris)

Vit et travaille à Lauw (68)

<http://ecerfvelee.com/>

Créée en 2012, la Galerie ART'COURSE est un lieu d'échange, de promotion et de diffusion des arts plastiques à Strasbourg. En cours de route, elle est aussi devenue une plate-forme d'expression pour d'autres associations Strasbourgeoises qui souhaitent exposer leurs projets artistiques mais aussi bénéficier de notre expertise et de notre notoriété.

Son but est de mettre à disposition un lieu professionnel et agréable aux artistes souhaitant expérimenter toutes formes de création. L'espace offre la possibilité de montrer de grands formats (tableaux & sculptures) et des installations.

La Galerie ART'COURSE est gérée par l'association du Corbeau. Située à deux pas du Musée d'Art Moderne et Contemporain de la Ville de Strasbourg, de la gare et du centre-ville, elle est un écrin pour les œuvres. Spacieuse et lumineuse, elle vous invite à venir y découvrir les artistes qu'elle soutient ainsi que des projets artistiques conçus par d'autres associations.



Myrtille Béal
Présidente de l'association du Corbeau

49a rue de la Course
67000 Strasbourg
T +33 (0)3 69 74 73 73
contact@galerieartcourse.com
www.galerieartcourse.com